



Miel Français :

LES PICS DE CHALEUR 2026 ACCENTUENT LA PRESSION SUR UNE FILIÈRE FRAGILISÉE

Estimation 2026 de la production de miels français

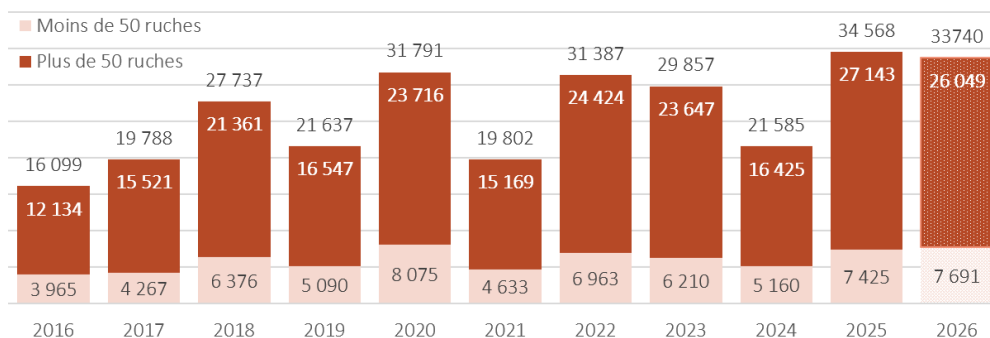
Après un bon début d'année 2026, la production de miel a ralenti à partir du mois de juin avec la survenue des pics de chaleur et leur impact sur le rendement des ruches.

Selon l'enquête conduite pour InterApi par Agrex Consulting¹ auprès de 986 apiculteurs, sur près de 67 000 en France, la production française de miel serait estimée aux alentours de 33 700 tonnes en 2026. Les périodes caniculaires ont fortement pénalisé plusieurs miellées d'été, notamment le tournesol et la lavande.

Ce volume resterait supérieur à la moyenne des dix dernières années, mais serait en repli de 2,5 % par rapport à 2025. Cet épisode révèle les difficultés croissantes des apiculteurs, en première ligne du changement climatique. La répétition des aléas météo rend leurs récoltes difficiles à anticiper et fragilise les abeilles.

Certains apiculteurs s'inquiètent même des capacités de leurs colonies à passer l'hiver, tandis que la pression du frelon asiatique reste importante dans la quasi-totalité des régions, tout comme le varroa sur certains territoires. S'y ajoute une inadéquation entre les miellées produites et la demande des consommateurs.

Évolution de la production de miel (tonnes)



Sources : FranceAgriMer (2016-2025) ; estimation Agrex Consulting pour InterApi (2026)

2026 : un repli amorti par un bon début de campagne

La campagne apicole 2026 a démarré sous de bons auspices. Dans de nombreuses régions, des conditions printanières favorables ont soutenu les récoltes de miel toutes fleurs et de colza. La production de miel toutes fleurs de printemps atteindrait près de 8 084 tonnes, soit une hausse d'environ 66 % par rapport à 2025. Celle de miel de colza atteindrait environ 3 447 tonnes, soit une progression de plus de 40 % par rapport à 2025. Ces deux productions représenteraient respectivement 24 % et 10,2 % de la récolte nationale fin 2026, contre 14,1 % et 7,1 % en 2025. Leur progression a ainsi amorti le recul de plusieurs miellées estivales, notamment celles d'acacia, de lavande, de tilleul et de forêt, sans toutefois le compenser entièrement.

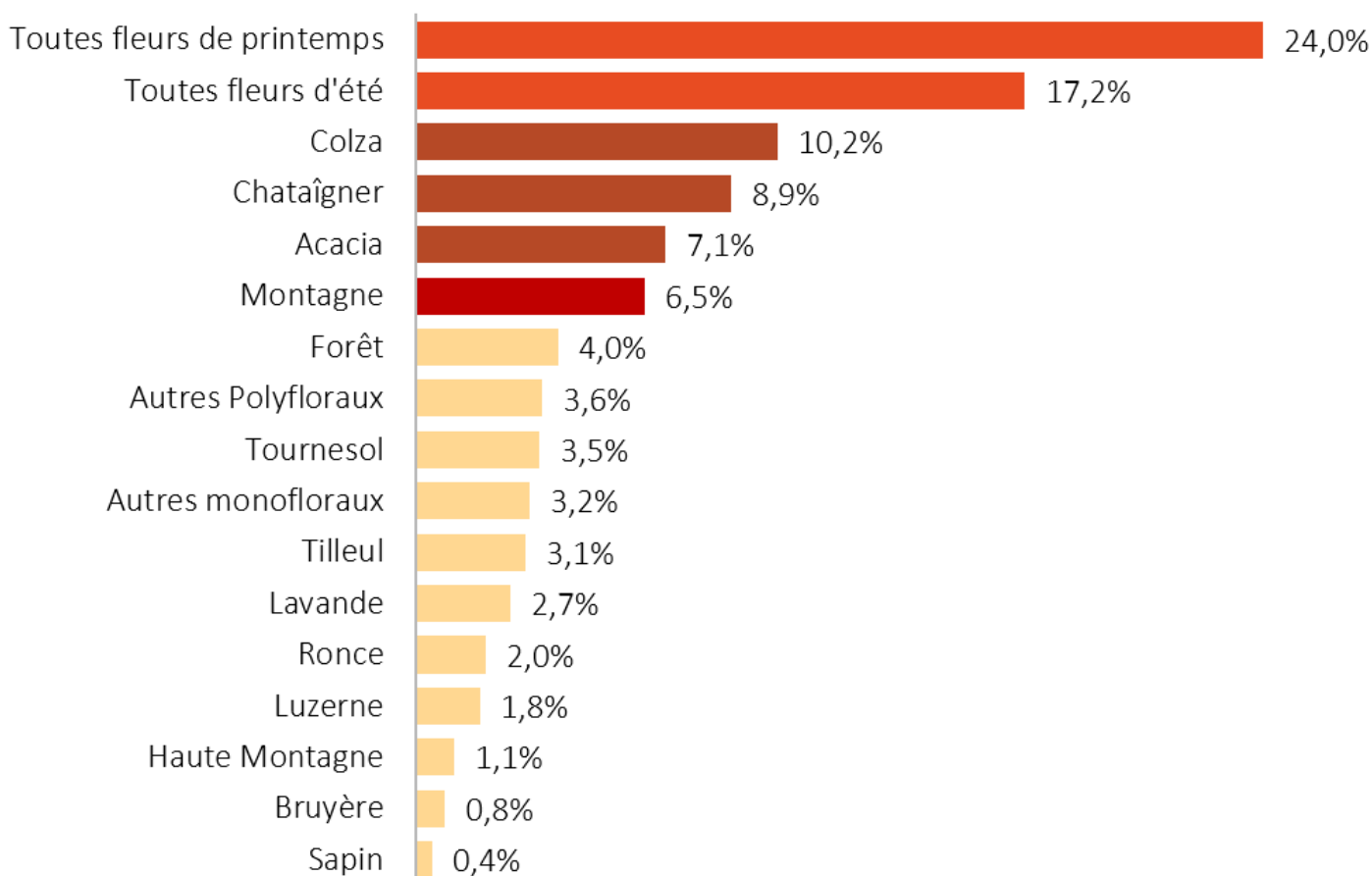
¹Source : Agrex Consulting pour InterApi, enquête menée du 1^{er} au 31 août 2026 auprès de 986 apiculteurs. Au moment des réponses, 92,1 % de la production était récoltée. L'estimation repose sur les déclarations de ruches 2025 de la Direction générale de l'alimentation (dernières données disponibles) et devra être confortée par l'Observatoire de la production de miel de FranceAgriMer.

Miel de lavande : -70 % de récolte

Le miel de lavande concentre les difficultés rencontrées durant l'été. Sous l'effet de la chaleur précoce, de la sécheresse et d'une floraison écourtée, sa production serait limitée à environ 400 tonnes, contre près de 1 500 tonnes lors des bonnes années. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la récolte totale de miel reculerait de 12,1 % par rapport à 2025. Le miel de tournesol resterait lui aussi à un niveau faible, avec seulement 3,5 % de la production nationale. Pour les apiculteurs de plus de 50 ruches, les rendements moyens atteindraient 9 kg par ruche pour la lavande et 8 kg pour le tournesol.

Les écarts entre régions demeurent marqués. L'Auvergne-Rhône-Alpes conserve la première place, avec une récolte estimée à 6 515 tonnes, en hausse de 4 % par rapport à 2025. La Bretagne enregistre de bons résultats au printemps comme en été, avec une production en hausse de 68 % sur un an. À l'inverse, le Grand Est recule de 27 % par rapport à une année 2025 exceptionnelle, tandis que la Corse a subi des conditions particulièrement défavorables. Les résultats corses doivent toutefois être interprétés avec prudence en raison du faible nombre de répondants et de leur forte hétérogénéité.

Poids des différentes miellées en 2026 (% en volume, estimations)



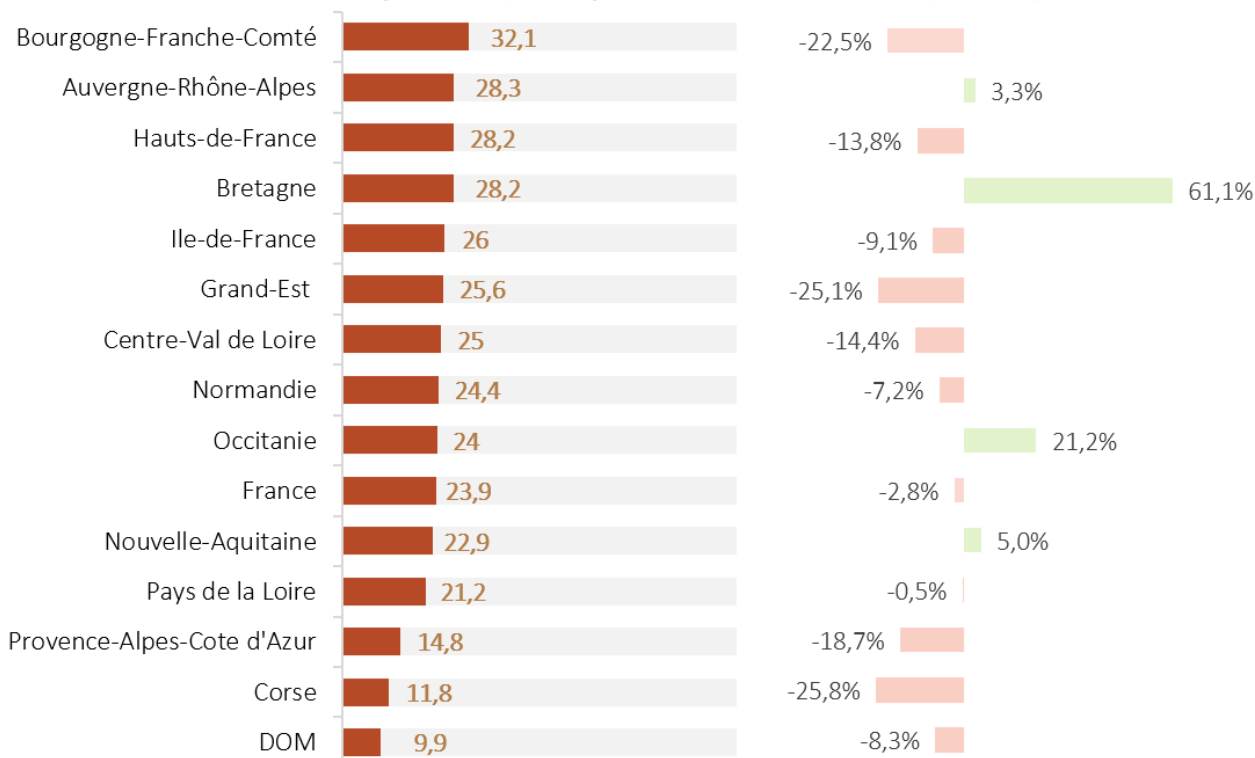
Source : Agrex Consulting



2026 : des rendements contrastés selon les régions

Le rendement moyen des miellées s'établirait pour 2026 à 23,9 kg par ruche en production, contre 24,6 kg en 2025, soit une baisse de 3 %. Il resterait néanmoins supérieur à la moyenne observée depuis 2015, estimée à 21,4 kg par ruche. Ce rendement national moyen masque cependant de fortes disparités selon les territoires, les types de miel et les fermes apicoles. En 2026, le rendement régional varierait ainsi de 9,9 kg par ruche dans les territoires d'outre-mer à 32,1 kg en Bourgogne-Franche-Comté. Chez les apiculteurs de plus de 50 ruches, il atteindrait en moyenne 26,6 kg, contre 18,1 kg pour ceux qui en détiennent moins de 50.

Rendement estimé (kg/ruche) par région en 2026 et évolution par rapport à 2025



Source : Agrex Consulting

Méthodologie

L'estimation a été réalisée par Agrex Consulting pour InterApi. 986 apiculteurs ont été enquêtés du 1^{er} au 31 août 2026. Par région et par taille d'exploitation, la production est obtenue en multipliant le nombre de ruches déclarées à la DGAL en 2025 par le taux de remise en production (77,3 %) et par le rendement par ruche en production (23,9 kg).

Taille d'exploitation	Répondants	Part de l'échantillon	Répondants / apiculteurs déclarés
Moins de 50 ruches	483	49 %	0,8 %
50 à 199 ruches	186	19 %	5,6 %
200 à 399 ruches	159	16 %	11,0 %
Plus de 400 ruches	158	16 %	16,9 %
Dont plus de 50 ruches	503	51 %	8,8 %

Représentativité de l'échantillon – Source : Agrex Consulting





À propos d'InterApi :

ENSEMBLE, FAIRE AVANCER LA FILIÈRE APICOLE

Créée en 2018, InterApi est l'interprofession dédiée au miel et aux produits de la ruche. Elle fédère l'ensemble des acteurs impliqués dans la production, le conditionnement, la transformation et la commercialisation des produits apicoles.

Sa mission : représenter et défendre les intérêts de la filière en apportant des solutions aux enjeux de production, en renforçant la connaissance des marchés, et en menant des actions pour valoriser et promouvoir la consommation des produits de la ruche.

Plus d'information sur interapi.fr

